

Ils sont venus du monde entier pour construire un gîte à Héron

Ils sont venus de Taïwan, d'Espagne ou de Grèce pour participer à un chantier des Compagnons bâtisseurs au profit de l'ASBL Natura Burdinne.

● Anne-Françoise BERTRAND

Dans le fond du jardin du n°4 de la rue de la Sarthe, la Grecque Sissi et la Canadienne Camille arrachent les mauvaises herbes autour des arbres fruitiers. Dylan, un Espagnol qui vit en Belgique depuis deux ans, s'affaire pendant ce temps-là à faire sauter les joints du pignon du bâtiment à restaurer, des anciennes porcheries. Le Liégeois Marin, après trois chantiers des Compagnons bâtisseurs en France et en Italie, a quant à lui été promu animateur de celui-ci. Professeur de français l'année, il profite de l'été pour travailler de ses mains. Mais ce qui le motive surtout, ce sont «les rencontres interculturelles». Avec 7 compagnons venus du monde entier, il est gâté, pour ce chantier



C'est Marin, à l'extrême gauche, qui encadre le chantier héronnais des Compagnons bâtisseurs.

qui va durer deux semaines (lire ci-contre). «On vient en renfort des ouvriers habituels, en fait, explique-t-il. On va couler du béton dans une tranchée creusée tout autour du bâtiment pour le solidifier et l'étanchéifier. On doit également enduire les poutrelles métalliques d'un produit contre l'oxydation. On va aussi faire du jardinage : arracher les mauvaises herbes, entretenir le potager et le verger, s'occuper de l'étang... En échange de notre travail, on est logés, nourris et même blanchis.»

Et entre les coups de sécheur et les pelletées de béton, les huit

jeunes (venus de Belgique, de France, d'Espagne, de Grèce, du Canada et de Taïwan) apprennent aussi à se connaître. Ça parle anglais et français, ça communique avec les mains. Mais trois jours seulement après le début du chantier, chacun semble avoir trouvé sa place sur ce chantier. Au milieu de la famille, ses moutons et ses chiens, au cœur du village. ■

> www.naturaburdinne.be/sitevw.com
www.compagnonsbattisseurs.be



«Ils font des émules !»

Katia Ladril et Philippe Steven sont les propriétaires du site sur lequel travaillent les Compagnons bâtisseurs. Ils ont fondé l'ASBL Natura Burdinne en 2010. «Quand on a acheté, c'était la jungle sur 3 ha. En nettoyant, on a retrouvé une ancienne carrière de pierre bleue, qu'on dit "fleurie" parce qu'elle est pleine de fossiles de coquillages, d'éponges... qui nous ont d'ailleurs amené de nombreux paléontologues !» Une carrière de laquelle ont été extraites les pierres qui ont servi à la construction des maisons du village. Le couple a aussi relancé un verger et un potager de variétés anciennes. Il a mis au jour une zone humide, qui abrite les seuls exemplaires de jonc compressé de Wallonie. Et lancé une production artisanale de confitures, de limonade à la

menthe ou de sirop de sureau. Enfin, Katia et Philippe ont dégagé les anciennes porcheries et le vieux four à pain. C'est ce bâtiment qui devrait abriter le gîte et le centre de formation de l'ASBL. Un projet subventionné par le ministre Nollet. «C'est un bâtiment intéressant parce qu'il date de 1780 et qu'il a été construit avec de la pierre fleurie du jardin, ajoute Katia. L'impératif premier du chantier, c'est de renforcer sa stabilité. Les jeunes vont aussi enduire les murs intérieurs avec du trasskalk, un enduit écologique à la chaux, qui va isoler mais aussi laisser respirer et éviter les remontées d'urée qui jauniraient les murs.»

En plus de leur apprendre différentes techniques, Katia et son mari, ingénieur en construction, hébergent les jeunes. «On est aidés par nos amis du gîte de la Ferme d'En-Haut qui les logent à Lavoir. Des voisins nous apportent des choses à leur donner à manger et viennent voir ce qu'ils font. Il y a vraiment toute une dynamique de voisinage qui s'est créée autour d'eux.» ■ A. Ber.